

# Débat autour de l'état de santé du chef de l'Etat/Bloc démocratique gabonais (BDC)

## Il en appelle au respect de l'institution

Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

LE secrétaire général exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), Guy-Christian Mavioga, a réagi, mercredi, à la faveur d'une conférence de presse à son siège, aux multiples commentaires sur l'état de santé du président de la République Ali Bongo Ondimba. Et qui fait rage, ces derniers jours, aussi bien sur la toile que dans les rues gabonaises. Il a ainsi exhorté les uns et les autres à respecter, par dessus tout, l'institution "président de la République". "Que l'on aime Ali ou pas, nous ne devons pas nous éloigner du respect des institutions et du bien commun", a déclaré Guy-Christian Mavioga. Regrettant ainsi, la tournure actuelle



Photo : SM

Le secrétaire exécutif du BDC, Guy-Christian Mavioga, lors de sa communication à la presse...

des événements. "Nous sommes très loin de la dignité humaine et du respect de nos valeurs", a-t-il déploré. Puis de rappeler : "Le chef de l'Etat est avant tout un être humain comme nous tous et qu'à ce titre, il peut tomber malade, peu importe la nature de la maladie". Toutefois, l'ancien porte-parole de la Majorité répu-

blicaine et sociale pour l'émergence estime que le comportement des Gabonais qui se réjouissent de la situation actuelle d'Ali Bongo Ondimba est la preuve manifeste de l'échec dans les politiques publiques en matière d'éducation populaire et civique. "Ce comportement, a-t-il précisé, est très loin de nos



Photo : SM

... en présence de plusieurs cadres de son parti.

civilisations, très loin de nos valeurs bantou, de nos valeurs gabonaises". Même s'il reconnaît à ces derniers le droit à la vérité et au gouvernement, le devoir de vérité. Pour Guy-Christian Mavioga, "nous devons fuir la haine (...) pour consolider notre vivre-ensemble dans l'espérance d'une véritable

réconciliation nationale". Le responsable du BDC s'est, par ailleurs, exprimé sur le dénouement du double scrutin des 6 et 27 octobre derniers. Il a félicité les vainqueurs, bien que son parti n'ait obtenu aucun élu à l'Assemblée nationale. Et, à nouveau, invité "tous les 50 partis politiques qui gravitent autour de la prési-

dence de la République, ainsi que ceux ayant des représentants aux affaires, à signer la Charte de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence". Ceci, a-t-il dit, "pour une nouvelle convention politique, une nouvelle alliance formelle pour l'émergence du Gabon".

## Mouila/A l'issue des élections législatives et locales

### Roger Mickala, pas si "fou" que ça !

W.N.  
Libreville/Gabon

LORS du premier tour des élections législatives du 6 octobre dernier, dans le 1er arrondissement de la commune de Mouila, le candidat indépendant Roger Mickala a retenu toute attention. En effet, ce candidat atypique, la quarantaine révolue, a mené, dans les rues de Mouila, une campagne pour le moins insolite, disons hors-norme. Ainsi, pour "séduire" de potentiels électeurs, l'homme, régulièrement vêtu d'un veston de couleur noire, a sillonné, de jour comme de nuit, et à pied, les différents quartiers de Mouila pour apporter la "bonne



Photo : D.R

L'atypique candidat indépendant Roger Mickala.

nouvelle". Ce chrétien convaincu, muni d'un crucifix, d'une bible, d'un drapeau et d'un vieux mégaphone, a fait réagir plus d'un. "C'est un fou ! Un illuminé qui se présente aux

législatives, du jamais vu ici à Mouila", s'était exclamé un habitant du quartier Tsouka, dans le premier arrondissement. Qui est Roger Mickala ? "Je suis un incompris, un

idéaliste. Est-ce cela être fou ? Je ne le pense pas", a-t-il indiqué. Arrivé 6e sur 8 candidats, Roger Mickala a obtenu 82 voix, soit 2,11 %,

pas très loin du candidat de l'US Jean de Dieu Moukagni Iwangou, 147 voix (3,78%). Fait notable à souligner, Roger Mickala a gagné face

aux candidats de partis (PGCI et UPNR) déjà bien implantés dans la province. Et si Roger Mickala n'était pas si fou que ça !

## Communiqué de l'ambassadeur haut représentant du Gabon en France

L'Ambassade Haute Représentation de la République gabonaise près la République française et Représentation permanente du Gabon auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) informe de ce que, ce mercredi 31 octobre 2018, aux alentours de 18 heures, une dizaine d'activistes gabonais, agissant en bande organisée, ont entrepris d'investir les locaux de la Chancellerie, sis au 26 bis avenue Raphaël, Paris 16ème arrondissement. L'Ambassade précise que ces manifestants, parmi lesquels ont été formellement identifiés Messieurs Patrice BITEGHE, Ghisir MOUTOU et Messir-Wilfried NANG NDONG, en ont été dissuadés par la présence sur les lieux de certains personnels diplomatiques et administratifs, dont deux agents de sécurité. Ces derniers ont aussitôt solli-

cité et obtenu l'intervention des forces de l'ordre françaises qui ont dispersé les manifestants. L'Ambassade a par la suite saisi les autorités diplomatiques pour faire part de la situation et sollicité une présence dissuasive et permanente de la police pour sécuriser les locaux de la Chancellerie. L'Ambassade Haute Représentation de la République gabonaise près la République française et Représentation permanente du Gabon auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dénonce ces agissements des professionnels de l'agitation politique permanente, appelle les membres de la communauté gabonaise de France à la vigilance et rassure les usagers quant aux dispositions prises pour garantir le libre accès au service public.

**ELECTIONS LEGISLATIVES 2018**

**ELECTION DES DEPUTES**

**A L'ASSEMBLEE NATIONALE**

Le Centre Gabonais des Elections (CGE) informe les électeurs de la circonscription du département du Woleu - 2e siège (canton Ellelem) que le deuxième tour du scrutin se tiendra le 10 novembre 2018. Les bureaux de vote seront ouverts de 7h00 à 18h00.

Enfin, le CGE informe les candidats qualifiés pour le second tour que la campagne électorale ayant débuté le mardi 30 octobre prendra fin le vendredi 9 novembre à minuit.